2010 ABC ECRIT CHALLENGE
ou
2011 ABC ECRIT CHALLENGE
on verra.

Références sur le genre littéraire :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moires>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Roman-m%C3%A9moires>

les mémoires :

Les mémoires (uniquement au masculin pluriel dans cette acception) sont des œuvres historiques et parfois littéraires ayant pour objet le récit de sa propre vie considérée comme révélatrice d'un moment de l'Histoire. Plus précisément, il s'agit d'un recueil de souvenirs qu'une personne rédige à propos d'événements historiques ou anecdotiques, publics ou privés, auxquels elle a participé ou dont elle a été le témoin.

Des mémoires ont été écrits

+ depuis l'Antiquité, des Commentaires sur la Guerre des Gaules de Jules César.
+ au Moyen Âge avec Geoffroi de Villehardouin, Jean de Joinville ou Philippe de Comynes,
+ la fin de la Renaissance, essentiellement en France (exemple : Blaise de Monluc)
+ à l'âge classique, avec La Rochefoucauld, Retz, Saint-Simon.
+ au XXe siècle (Churchill, De Gaulle), avec des témoignages de toute sorte et des récits de vie de célébrités souvent écrits avec l'aide de collaborateurs (Philippe Noiret, Mémoire cavalière).

+ les récits de moments hors du commun qui, sans mériter le nom de mémoires parce que la période considérée reste limitée, relèvent de "l'écriture mémorialiste" et ont parfois produit de grands textes littéraires comme ceux d'Ernst Jünger (Orages d'acier) et de Roland Dorgelès (Les Croix de bois) pour la Première Guerre mondiale, ou de Primo Levi avec Si c'est un homme et Elie Wiesel avec La Nuit sur leur expérience concentrationnaire.

Les Mémoires appartiennent au genre autobiographique qui associe **écriture de soi et récit de vie** mais ils se distinguent de l'autobiographie définie par la critique moderne par le fait qu'ils mettent **l'accent sur le contexte historique de la vie de l'auteur et sur ses actes plus que sur l'histoire de sa personnalité et sa vie intérieure**. Les mémoires relèvent donc **prioritairement de l'Histoire et de l'historiographie**. Le

travail sur le style, le questionnement de la mémoire et le souci de parler de l'humanité entière à travers le récit de sa vie sont la marque des Mémoires.

Une œuvre autobiographique [modifier]

Les mémoires sont un genre littéraire au croisement de l'autobiographie, de l'histoire et du journal intime[1]. Ils sont constitués de notes prises sur le vif, de pièces historiques (extraits de journaux, témoignages, correspondance...), de récits rétrospectifs en prose dans lesquels l'auteur assume son propre récit et prétend restituer la vérité des événements vécus.

La différence majeure entre l'autobiographie et les mémoires réside dans la nature des faits racontés : dans le premier cas, le récit est centré sur la vie privée de l'auteur ; dans le second, sur son époque. Dans les mémoires, l'auteur raconte sa propre vie mais en axant son récit sur des faits historiques auxquels il a assisté en qualité de témoin ou pris part en tant qu'acteur. Les mémoires permettent donc à celui qui les compose de mêler vie privée et vie publique mais en donnant plus de relief à la seconde. L'auteur emploie ce biais pour apporter son propre témoignage et éclairage sur une période historique déterminée – et bien souvent, profiter de l'occasion pour rappeler son action.

Une source historique majeure [modifier]

Clio, Muse de l'Histoire Bien qu'il ne soit pas toujours d'une exactitude irréprochable - le mémorialiste n'est pas un modèle d'impartialité - les mémoires ont une valeur indéniable dans la connaissance historique. La production des mémoires se développe en dehors de l'historiographie officielle et contre elle. C'est un témoignage direct de la haute noblesse, le compte rendu d'une expérience personnelle, dans la politique et dans la guerre[2]. Le mémorialiste est par nature plus proche que l'historien des événements qu'il décrit. Il verbalise les mille détails d'un fait, les choses vues ou entendues - circonstances évanouies et donc hors de portée de l'historien.

Les mémoires ne doivent pas être confondus avec les chroniques. Le chroniqueur est comme le mémorialiste contemporain des événements qu'il relate, mais n'intervient pas dans les affaires publiques. Le chroniqueur consigne les faits historiques dans l'ordre de leur déroulement tandis que le mémorialiste est beaucoup plus libre dans la forme de son œuvre.

le roman mémoire

Le roman-mémoires est un genre littéraire dans lequel le récit, bien que fictif, est présenté sous la forme de mémoires.

Le roman-mémoires est la forme canonique de la fiction en France entre et . Issu des pseudo-mémoires du dernier quart du XVIIe siècle, il s'en distingue par le fait que le je-narrateur ne vise plus désormais à donner sa version particulière de

faits historiques, mais bien à s'interroger sur lui-même, et plus particulièrement sur sa vie sentimentale qui va primer sur sa carrière politique. Ce changement de perspective vise avant tout à la découverte de l'être et finalement du bonheur. L'analyse psychologique y occupe donc le devant de la scène. C'est le « moi » qui est le centre du récit, et non plus les aventures singulières empruntées au **roman baroque**.

Le personnage principal du roman-mémoires effectue ainsi un récit à la **première personne de sa vie** qui prend toutes les apparences d'une véritable autobiographie. Le roman-mémoires se revendique d'emblée cependant comme **œuvre de fiction**, même si **des personnages et des événements historiques ayant réellement existé y sont quelquefois insérés**, de façon à « authentifier » le récit en augmentant l'effet de **réel**.

La biographie à l'œuvre dans le roman-mémoires, se distingue des **pseudo-mémoires** en ce que le narrateur n'est pas une personne connue, dont l'identité est endossée par un **auteur** relatant, avec plus ou moins de fidélité au réel, l'histoire à sa place. Ce n'est pas une autobiographie.

L'importance du roman-mémoires comme mode de récit réside dans les possibilités d'analyse et d'exploration de la personnalité du narrateur que cette forme permet. Le caractère entièrement fictif du roman-mémoires est donc pleinement assumé par son narrateur, même si celui-ci cherche à donner à son récit toutes les apparences – formelles (épistolaire, comme dans **la Vie de Marianne**) ou événementielles (un bref récit de vie effectué de façon fortuite à l'occasion d'une rencontre de passage dans une **auberge**, comme dans **Manon Lescaut**) – d'une biographie réelle, dont l'acte d'écriture ne se distingue que comme acte de pure création et non de recreation en référence au réel^[1]. Le caractère subjectif de ce mode de narration a permis l'existence de personnages à la psychologie plus subtile et plus complexe que ceux des romans précédents où le narrateur était externe au récit.

Les pseudo-mémoires sont les **mémoires** fictifs d'une personne réelle et connue dont l'identité est assumée par un **auteur** qui invente, avec plus ou moins de fidélité, le récit de sa vie à sa place.

Titres

Mémoires de M.L.C.D.R. (le comte de Rochefort), de **Courtiz de Sandras**,
Mémoires de M. d'Artagnan, de Courtiz de Sandras,
Mémoires de madame la marquise de Fresne, de Courtiz de Sandras,
Mémoires d'Hadrien, de **Marguerite Yourcenar** ()